

## Un monde de mal et d'idiotie selon Thomas Pynchon

Article paru dans l'édition du 09.03.07

**T**HOMAS PYNCHON n'est pas un intellectuel médiatique. Aucun entretien, une poignée de photographies. De sa « personnalité », on ne sait presque rien. Et lors de la remise du National Book Award, en 1974 - reçu pour son chef-d'oeuvre, Gravity's Rainbow ( L'Arc-en-ciel de la gravité) - c'est un ami qui vient accepter le prix en son nom.

De Pynchon, voici ce que l'on sait. Il a figuré dans le dessin animé Les Simpson, un sac sur la tête. Il n'a laissé aucun souvenir à Nabokov, dont il a été l'élève à l'université Cornell, bien que Vera Nabokov (sa femme, qui fut aussi son assistante) se soit souvenue, elle, des années plus tard, de l'étrange calligraphie de l'élève Pynchon, « à mi-chemin entre les majuscules et le cursif ». De sa vie, ces quelques détails : en 1990, il épouse son agent littéraire, Melanie Jackson. En 1991, ils ont un enfant, Jackson. Et les Jackson-Pynchon vivent, probablement, à New York.

Insaissable, maniaque de solitude, Pynchon est surtout l'auteur de quatre très grands romans du demi-siècle américain : V (1963), Vente à la criée du lot 49 (1966), L'Arc-en-ciel de la gravité (1973) et Mason & Dixon (1997). Ce qui l'intéresse : la paranoïa, le colonialisme, l'entropie, les complots, le racisme, la synchronie, la prétérition, toutes les formes d'ironie.

Avec Against the Day, publié fin 2006 aux Etats-Unis, il signe un roman de 1 085 pages, le plus long à ce jour. Comme V et L'Arc-en-ciel de la gravité, il s'agit d'une « histoire parallèle » du monde moderne. La civilisation est morte au lendemain de la première guerre mondiale, et « toute l'histoire après cela n'appartient en vérité qu'à l'histoire de l'enfer ». D'où le titre, tiré de la Bible : « Le ciel et la terre sont promis au feu qui s'abattrait contre le jour du jugement. »

### EXPERTS EN MAYONNAISE

L'intrigue ? Webb, un mineur devenu anarchiste, est assassiné par deux tueurs à gages embauchés par un riche tycoon. Les enfants de Webb jurent vengeance. C'est à peu près tout. Le reste du livre est constitué d'étonnantes digressions sur la texture du temps, les avancées des mathématiques au tournant du siècle, la rage capitaliste, les grandes luttes géopolitiques, le mysticisme factice, les pouvoirs paranormaux.

Bref, en 1900 tout semble encore possible. Et le roman se lit comme une archéologie de l'imaginaire collectif à une époque frémissante d'espérances mystico-techniques. On y rencontre anarchistes, espions, vendeurs d'armes, terroristes, alchimistes, magiciens, danseuses du ventre, travestis et experts en mayonnaise. Sans oublier l'archiduc François Ferdinand, Groucho Marx et un chien féru d'Henry James.

La géographie est aussi labile que la foultitude de personnages : Colorado, New York, Vienne, Constantinople, Mexico, Chihuahua et Shambhala. Et, bien sûr, postmodernisme oblige, parodies, pastiches et jeux de mots se disputent la vedette, parmi les clins d'oeil à la science-fiction, à Kafka et à Harry Potter.

Satire colossale de notre Amérique contemporaine, passée « irrévocablement sous le contrôle du mal et de l'idiotie » ? Pynchon s'en défend, non sans ironie. « Aucune référence au temps présent n'est intentionnelle... Disons que si ceci n'est pas le monde, c'est ce que le monde pourrait être avec une ou deux retouches mineures. Selon certains, c'est une des principales visées de la fiction », résume-t-il lui-même, sur la quatrième de couverture. Mais à vrai dire, le jeu, soudain, ne prend plus. Cette écriture de la sursaturation, de l'hyper-modernité, de l'épuisement, a peut-être fait son temps.

**Lila Azam Zanganeh**

- » A la une
- » Le Desk
- » Opinions
- » Archives
- » Forums
- » Blogs
- » Examens
- » Culture
- » Finances
- » Météo
- » Carnet
- » Immobilier
- » Emploi
- » Shopping
- » Nautisme
- » Voyages
- » Newsletters
- » RSS

- » Abonnez-vous au Monde à -50%
- » Déjà abonné au journal
- » Le journal en kiosque

